

N^o 1381.

H. FABRI à FR. DE LA CHAISE.

23 MARS 1665.

*Appendice V au No. 1376.**Une copie se trouve à Leiden, coll. Huygens.*

23 Mars.

La nouvelle Comete ¹⁾ et les deux Estoiles dont ie vous ay escrit font toujours en mesme estat.

N^o 1382.[G. F. DE GOTTIGNIES] à [J. BERTET] ¹⁾.

[MARS 1665].

*Appendice VI au No. 1376.**Une copie se trouve à Leiden, coll. Huygens.*

Extrait d'une Lettre écrite de Rome.

Le Pere Gotignes n'est pas de l'aduis du Reuerend Pere Fabri sur l'estoile 3^e boreale de la Ceinture d'Andromede, laquelle il dit se voir avec les lunettes de 4 pouces au mesme lieu ou elle estoit mais plus obscure, et que pour les autres deux dont l'une a changé de place au dire du Pere Fabri, et l'autre est nouvelle, il dit que ce sont deux Estoiles, auparavant obscures, qui sont a present plus lumineuses, et commencent a paroistre, trouuant en cela moindre inconuenient que de dire qu'elles sont nouvelles, ou ont changé de place chose inouie depuis le commencement du monde.

¹⁾ La grande nébuleuse d'Andromède.

²⁾ La copie est de la main du père Bertet.

N^o 1383.

[FR. DE LA CHAISE?] à P. BERTET.

31 MARS 1665.

*Appendice VI au No. 1376.**Une copie se trouve à Leiden, coll. Huygens.*

Extrait d'une autre Lettre écrite d'Aix le 31 mars 1665
au Reverend Pere BERTET.

Le 27 du courant vers les 4. heures du matin ie m'aperceus d'une nouvelle Comete; sa teste paroist plus solide que celle de la precedente; son diametre est a peu prez egal a celui de α , sa couleur est comme d'un fer rouge, elle est entourée comme d'une chevelure fort deliée; sa queue s'elargit comme vne queue d'Arondelle, et par vn angle d'environ 45 degrez, elle ne paroist pas longue, et la Lune d'un costé et l'Aurore de l'autre ne la diminuent pas peu ce semble; Voici l'obseruation exacte de son lieu et de son mouuement.

Die 27 Martii 1665 Aquiflexitiis

	Gr. m'
Cometa distabat a Lucida Vulturis seu in Scapulis Aquilae ¹⁾ . . .	10—4'
Et a brachio sinistro seu manu Antinoi ²⁾	5—5'
Die 28 hora 4 ^a horologii	
Cometa distabat a Lucida Vulturis ¹⁾	11—12'
cuius altitudo tunc erat	39—35'
Distabat etiam a manu Antinoi	7—36'
Cauda tendebat ad brachium dextrum Antinoi.	
Cette Comete paroist fort bien a trauers le Telescope.	
Die 29. hora 4.50' ante meridiem.	
Cometa distabat a Lucida Vulturis ¹⁾	13—14'
et a manu Antinoi ²⁾	11—36'
et ab ore Pegasi ³⁾	14—51'
Tunc altitudo Lucidae Vulturis ¹⁾	45—35'
Die 30. hora 4.40'	
Cometa distabat a Lucida Vulturis ¹⁾	16—1'
et a manu Antinoi ²⁾	14—3'
et ab ore Pegasi ³⁾	11—52'

¹⁾ α de l'Aigle.

²⁾ θ de l'Aigle; d'après les figures de Bayer, on voit Antinoüs de l'autre côté de sorte que chez lui c'est la main droite.

³⁾ ϵ de Pégase.

Tunc alta erat Lucida Vulturis ¹⁾..... 43—1'
 Die 31a
 Cometa distabat a Lucida Vulturis ¹⁾..... 19—0'
 et ab ore Pegasi ²⁾..... 8—35'
 Plura per nubos obseruare non licuit.

ort. nota luc
 Lucida C.*
 m. * media *
 * * *
 circuli * * *
 * * *
 D *
 * * *
 nova
 Bor.
 Cometa
 Bor.
 Occ.

N^o 1384.

CHRISTIAAN HUYGENS à J. HUDDÉ.

10 AVRIL 1665.

La minute se trouve à Leiden, coll. Huygens ¹⁾.
Elle est la réponse au No. 1375. J. Hudde y répondit par le No. 1392 et 1404.

HUDDÉ.

10 April.

Het is waer dat wij bejide wel gerekent hebben, en dat om de tweederhande sin die de questien kan gegeven werden. In de questie van kruijs of munt accordeert sijn solutie, van dat A $\frac{1}{6}$ van een ducateet verliefen soude, niet met de mijne die is $\frac{4}{27}$ van een ducateet. Waerom dat mijn microscopia van 2 glafen beter sijn als sijn enkele. Summa capita uijt Hoocks Micrographia. bedancken voor den bol, en gelt weer geven.

Traduction :

Il est vrai que nous avons bien calculé tous les deux, et cela à cause du double sens que l'on peut donner aux questions. Dans la question de croix ou pile sa solution, que A perdrait $\frac{1}{6}$ d'un ducat, ne s'accorde pas avec la mienne, qui est de $\frac{4}{27}$ d'un ducat. Raïson pourquoi mes microscopes de 2 verres sont meilleurs que les siens simples. Summa capita de la Micrographia de Hooke. Remercier pour la sphaere et rembourser l'argent.

¹⁾ Consultez, sur cette Lettre, celle de Hudde du 21 août 1665.

N^o 1385.

CHRISTIAAN HUYGENS à R. MORAY.

10 AVRIL 1665.

La lettre se trouve à Londres, Royal Society.
La minute se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 1363. R. Moray y répondit par le No. 1401.

A la Haye ce 10 Avril 1665.

MONSIEUR

Je crois si bien vous avoir escrit que l'on m'avoit accordé et expédié le Privilege en France, non pas par ma dernière ¹⁾ mais desja par quelqu'une des precedentes ²⁾ que je n'aurois jamais plus pensé a vous faire scavoir cette nouvelle. Ce que Monsieur l'Abbe de Beaufort vous en a mandé est tres vray a scavoir que Monsieur Colbert avoit fait avoïr la depeſche a mon Pere, d'aussi bonne grace qu'il se pounoit; car il l'eut en effect toute signée et scellée du grand sceau le mesme jour qu'il l'en avoit fait prier, et le tout gratis, sans vouloir mesme que le valet qui l'apporta a mon Pere receut rien pour sa peine. J'en ay escrit, comme l'on m'avoit conseillè, de remerciements au Roy ³⁾, et a Monsieur Colbert ⁴⁾ et croy que d'autant plus il seroit trop tard maintenant d'aller demander recompense. Si elle avoit esté establi en France comme icy, je n'en ferois pas scrupule, mais cela n'estant pas, je croy qu'il n'y a pas de fondement a la demander a moins que l'on n'offre l'invention a quelque Prince seul et sans la rendre connue ailleurs. C'est pourquoy j'en ay aussi jamais fait instance qu'on en demandast en Angleterre, n'estant d'ailleurs guere d'humeur a hazarder de semblables demandes, et encore en France je le dois eviter plus qu'ailleurs puis que j'y suis desja redevable a la liberalité du Roy. Je fais faire des nouvelles horloges pour envoier en ce pais la, deux pour servir en chambre dont l'une fera pour Milord Holles, et la troisieme de la facon qui fert sur mer, pour Monsieur de Montmor. Il est vray comme vous dites que du commencement il ne reviendra pas beaucoup de profit de ces horloges, mais je croy que la principale cause en doit estre reputee la guerre sur mer ⁵⁾, sans la quelle je ne doute pas qu'on les puisse faire valoir dans peu de temps mais il faut esperer que cet empeschement ne fera pas de longue durée.

Les 2 observations que vous me mandez nouvellement l'une de la mesme heure des horloges, observez sur mer sous un mesme meriden en allant et venant;

¹⁾ La Lettre N^o. 1362.

²⁾ Voir la Lettre N^o. 1345.

³⁾ Consultez la Lettre N^o. 1360.

⁴⁾ Voir la Lettre N^o. 1359.

⁵⁾ Il s'agit de la guerre entre l'Angleterre et les Provinces Unies, de 1665 à 1667.

l'autre du courant remarqué par leur moyen, sont toutes deux fort belles, et il fera fort bon de l'ajouter a la relation de Monsieur Holmes dans votre Instruction, que je voudrois desja veoir revue et corrigée ^o) comme vous dites.

J'ay leu beaucoup depuis ma dernière dans le livre ^o) de Monsieur Hooke, ou je troue belle entre autres sa pensée touchant la cause des couleurs, quoy qu'il hazarde beaucoup de la vouloir estendre generalement a toutes fortes de production de couleurs. Je me souviens d'avoir leu dans le livre de Monsieur Boile des couleurs des pensées presque semblables de leur origine, et aussi cette belle remarque que les corps diaphanes estant reduits a tres grande teneuité devienent colorez, c'est pourquoy je m'estonne que Monsieur Hook ne le cite pas la dessus.

Les observations de l'Inflexion de l'air et autres diaphanes d'inegale densité sont aussi fort curieuses et je ne doute pas que la chose n'aille ainsi qu'il escrit. Pour toutes les consequences, ou Queries, qu'il en veut deduire je n'en demeure pas d'accord, mais je n'ay pas le loisir a present d'entrer dans le detail. Il seroit à souhaiter que le livre fut traduit en Latin et j'espere qu'on ne le negligera point.

L'on m'a dit qu'on voit paroistre une nouvelle comete que pourtant je n'ay pas encore vue. Puis que Monsieur Hook a entrepris d'en escrire au lieu de Monsieur Wren, voila de la nouvelle besogne pour luy. Son experience de la production de l'air m'a fort plu et j'attends quelle en aura esté l'issue, a sçavoir si la vesie ne se fera point defenlee, comme aussi ce qui sera arrivé avec du vinaigre sur de la poudre de corail.

Je vous suis bien obligé Monsieur de ce que vous me faites part de tant de belles choses, moy au contraire n'ayant rien a vous envoyer en revanche, mais vostre bonté supplée a tout et vous en avez beaucoup pour

Vostre tres humble et tresobeissant serviteur
CHR. HUGENS DE ZULICHEM.

^o) Consultez les Philosophical Transactions du 10 mai 1669, N^o. 47.

^o) La Micrographia.

N^o 1386.

R. MORAY à CHRISTIAAN HUYGENS.

10 AVRIL 1665.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 1362.*

A Whitehall ce 31. Mars. 1665.

MONSIEUR

Vostre dernière du 27. me donne suiet de vous entretenir encor un peu sur les Horologes. Monsieur Holmes m'a confirmé plusieurs fois la promesse qu'il me fit a son arriuee ^o) mais il ne la point encor accomplie. il s'excuse sur les affaires qu'il a sur les bras: Mais il me fait esperer que dans une semaine ou deux Je lauray sans faute. Cependant Je tafche d'avoit aussi les journaux de tous les autres Maistres de Naires qui estoient en sa Compagnie. et c'est mon dessein de vous enuoyer copie de tout. On inserera ^o) dans l'instruction pour les pilotes ce que vous dites touchant l'attachement des Horologes à une poultre; vous en aurez aussi copie aussi tost quelle sera imprimee.

Je ne doute point que Monsieur Daudifon n'aye le soin requis de l'Horologe, selon la recommandation que Je luy en ay faite. Ce n'est pas, à la verité, sans suiet, que vous prenez tant de plaisir dans ce liure ^o) de Monsieur Hook. aussi vous a il pourtant bien de l'obligation du caractère que vous m'en donnez, puisque quelque iustice qu'il y ait dans l'eloge que vous luy donnez, vous y temoignez aussi une affection à la personne qui a tant pris de peine de mettre au iour ce qu'il a decouvert avec beaucoup de diligence et d'industrie. Vous ne luy faites pas tort aussi en ce que vous dites de la hardiesse dont il se sert en proposant ses Hypotheses. Mais puisqu'il s'en excuse d'assez bonne façon dans sa preface il faut la prendre en bonne part. Et je crois qu'il est si sensible de l'erreur qu'il a commise en parlant si positivement qu'il ne se servira plus de ce stile à desormais.

J'avois prié Monsieur Oldenbourg de vous enuoyer les Philosophicall Transactions ^o) lorsque J'estois a la Campagne. Mais puisque vous ne vous plaignez pas, que le port ne vous en couste plus qu'elles ne vallent, Je pretends vous les enuoyer reiglement. J'ay fait voir a Monsieur Oldenbourg, ce que vous dites de luy; et il m'a temoigné beaucoup de ressentiment de l'estime que vous avez pour luy. Je suis d'avis comme vous que Nostre Societé pourra de temps en temps fournir assez de matiere pour le peu de feuilles que cela occupe. aussi pretend il

^o) Consultez la Lettre N^o. 1329.

^o) On ne trouve pas cette insertion dans les Philosophical Transactions, N^o. 47 du 10 mai 1669; peut-être qu'il y a eu une édition antérieure de ces Instructions.

^o) La Micrographia.

^o) C'est le numéro 1, du 5 mars 1665.

y en employer une bonne partie quand il sera une fois en train: Mais il est a propos que d'autres choses s'y mettent aussi qui ne sont pas des productions de Nostre Societé pour plusieurs raisons qu'il n'est pas nécessaire de vous alleguer comme estant faciles à s'imaginer. Il ny avoit que bien peu de personnes icy qui auoyent veu les prediçons ⁶⁾ de Monsieur Auzout devant que ces Tranfactiōns fussent imprimees. Et comme Monsieur Auzout avoit désiré que l'on les sceut partout, il a cru estre obligé a les mettre de la façon qu'il a fait ⁶⁾ tant pour luy faire plaisir que pour en informer tous les curieux de ce pais.

Je ne trouue nullement estrange que les gens de mer chez vous sont difficiles a mettre en pratique l'inuention des Horologes pour la longitude. C'est une rage qui possède le genre humain, que de ne se laisser aisément persuader a quitter leur vieilles pratiques pour se servir d'autres façons de faire, quelque raisonnables qu'elles soyent. Mais quant à ces Horologes, Je ne doute pas qu'avec le temps on ne s'en serve partout apres que l'usage en sera approuvé par quelques experiences. Il est vray que J'auois oublié de vous dire que ce n'estoit pas le Corps du Cruset qui enflama le Soufre, et il estoit facile a s'imaginer que vous le iugeriez bien comme vous auez fait. Ca esté en effet le nitre qui a allumé le soufre et lors mesme qu'il ne paroissoit point rouge du tout, à l'oeil. Quant a ce que vous dites de la poudre a Cannon, Je ne crois pas quil soit difficile a fournir une raison assez probable pourquoy elle ne s'enflamme pas aussi bien par une verre conuexe dans le recipient comme le soufre fait par le Nitre lors mesme quand il n'est pas rouge: Mais J'ay quelque peine a admettre que la poudre ne se peut allumer, par quelque moyen ou autre, bienque ceux que vous y auez employez n'y ont pas reussi, et si Je ne me trompe, J'ay oui dire a Monsieur Boile qu'il a fait. Comme que c'en soit Je tascheray dy faire employer Monsieur Hook par la Societé, et puis vous en diray le succez.

Nous voyons icy une autre Comete depuis 3. ou 4. iours, Je dis une autre, parceque bien quelle ressemble fort a la premiere, et n'est pas loin du lieu ou elle a esté veue dernièrement: neantmoins c'en est une nouvelle, parce que Monsieur Hook qui a veu la premiere depuis 8. iours, a veu aussi cellecy, et met la chose hors de doute. Nous tascherons de lengager a lobserver le plus soigneusement qu'il se peut. Mais Je crois que l'apparition de cette derniere l'obligera a retarder ce qu'il preparoit ⁷⁾ pour mettre aujour touchant la premiere, iusqu'a ce qu'il en voye aussi le mouuement peut estre iusqu'a la fin. J'ay veu cette derniere ce matin a 4 heures. Elle estoit alors haute d'environ 15°. 30'. et l'Azimut en estoit a quelque 34°. de l'Est vers le Nort. Mais il faut icy couper apres vous auoir dit,

⁵⁾ Consultez l'ouvrage cité dans la Lettre N°. 1362, note 4.

⁶⁾ Consultez, dans les Philosophical Transactions N°. 1, du 5 mars 1665, l'article „the motion of the late comet praedicted”.

⁷⁾ Consultez la Lettre N°. 1363.

que lorsque vous m'employez a vous acheter icy des liures ou autre chose, Je vous en diray le prix. Mais pour le peu que Je vous en envoie de mon chef, il ne vaut pas la peine d'en parler: et quand il seroit beaucoup plus considerable en les acceptant vous obligez

MONSIEUR

Vostre tres humble & tresobeissant seruiteur
R. MORAY.

A Monsieur
Monsieur CHRISTIAN HUGENS DE ZULICHEM

A la Haye.

N° 1387.

LA PEYRERE à [CHRISTIAAN HUYGENS].

10 AVRIL 1665.

La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens.

de Paris ce 10 Avril 1665.

MONSIEUR

Il y a trois jours que Monsieur le Conte de Guiche ¹⁾ est parti de Paris pour aller en Holande. Et comme il m'honore de sa bienveillance, je luy ay randu a son depart les tres humbles respèts que ie luy deuois. Il me parla de vous avec beaucoup d'estime. Et vous luy ferez, Monsieur vn singulier plaisir de le voir quand il sera ariué a la Haye. Vous serez ravi de sa conuersation. Car il a vn fons merueilleux de vertu et de fauoir. Vous n'ignorez pas qu'il est d'vne Maison fertile en grâns Seigneurs, et en grâns Esprits. Et ce progres de merite qui se trouue dans vne si illustre succession, *Vires acquirit eundo*. Vous en saurez bien tôt plus que ie ne vous en dy. Et i'ay creu estre obligé a vous donner cet auis, en me renouvelant dans l'honneur de vōtre souuenir et de vos bonnes graces. Il y a dix ans reuolus ²⁾ de nôtre connoissance. Et ce fut en cete saison que ie vous com-

¹⁾ Voir la Lettre N°. 1196, note 4.

²⁾ L'auteur fait allusion au temps que Chr. Huygens passa à Paris du 14 juillet au 30 novembre 1655.

muniquay mes folies dans votre Vranifbourg. Je ne croy pas pouvoir faire vn complimant pareil a celuy cy en pareil interuale de tâms. Ce feroit trop pour moy que d'y prétandre. *Tua Vitâ dignior atas.* Je vous la fouhaite jeune et longue, comme eftant &c.

MONSIEUR &c.

Votre tres humble et tres obeiffant feruiteur &c.

LA PEYRERE.

N^o 1388.

R. F. DE SLUSE à [CHRISTIAAN HUYGENS].

10 AVRIL 1665.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

Elle est la réponse au No. 1373.

Elle a été publiée par C. le Paige dans le Bull. di Bibliogr. T. 17.

Nobilissime Domine

Habes hic obseruationes Leydenfes¹⁾ quarum exemplar ad Serenissimum Principem Leopoldum, cum mentione nominis tuj, hodie misi, et pro quibus gratias maximas ago, licet vna tecum sentiam non esse ea *ἐπιβέλεια* factas qua sperari poterat. Multum etiam debere tibi me profiteor pro Auzotianae epistolae²⁾ apographo, vt et pro libello tuo³⁾; quae tamen examinare ne minimum quidem hæcenus licuit, ita tot curis ab aliquot diebus distractus sum. Faciam cum redierit tranquillitas, et videbo quantum inflectj oporteat cometæ semitam, vt illj de qua ad te scripseram⁴⁾, hypothesi conueniat. Quod vero de distantia mones, fateor sanè hoc esse Copernicanj systematis priuilegium, cum in alio non nisi per parallaxes haberi possit.

Adijciamne me offerre operam meam si quid morbo tuo leniendo in hac patriâ reperiri queat? Sed vereor ne ridiculus videar cum a vobis soleamus pharmaca petere. Dolorem tamen lateris de quo scribis suspicor ex illorum numero esse, quibus acidulas Spadanæ conducere aiunt Medicj: Quod si ita fit,

¹⁾ Nous n'avons pas trouvé ces observations. Consultez la Lettre N^o. 1373.

²⁾ Voir la Lettre N^o. 1346.

³⁾ Le „Onderwijs enz.”

⁴⁾ Consultez la Lettre N^o. 1364.

nec forte vacet ad fontem ipsum, ex quo purius bibuntur, accedere; vtere quæso opera mea, ego enim hauriri curabo ea diligentia ac fide quam virtus tua meretur. Vale Vir Amicissime atque ama vt soles

Tuj obseruantissimum

RENATUM FRANCISCUM SLUSIUM.

Dabam *ἑυτοσχηδίασι*

Leodicj 10 Aprilis 1665.

N^o 1389.

G. MOUTON¹⁾ à CHRISTIAAN HUYGENS.

14 AVRIL 1665.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

A Lyon le 14 d'Avril 1665.

MONSIEUR

Comme j'ay eu toute ma vie une forte passion de trouver quelque moyen, pour rendre les horloges justes, je n'ay pas espargné la despenfe, suivant mes petites facultez, pour en faire construire quelquesuns, qui me peussent satisfaire: mais ayant reconneu par experience, que tout ce que j'avois fait, estoit inutile, pour l'Astronomie, qui estoit mon but, je perdis l'Esperance de venir about de mon dessein, & en negligey la poursuite. Et comme depuis 4 ou 5 ans, nous avons appris dans cette ville la construction de vos horloges a pendule, j'en fus d'abord si ravy, que deslors mesme je voulu apprendre a travailler dans l'art de l'horlogerie, & ne cessay point, que je n'en eusse fait un moy mesme, qui marque les heures minutes & secondes (quoy que je n'en aye jamais veu, qui marque les secondes) & ce avec une telle justesse, qu'une revolution de douze heures ne surpasse l'autre pour le plus que de huit ou dix secondes, comme je l'ay experimenté plusieurs fois. J'ay eu souuent la

¹⁾ Gabriel Mouton naquit en 1618 à Lyon, où il mourut le 28 septembre 1694. Il était docteur en théologie et, depuis 1654, vicaire perpétuel de l'église de Saint-Paul. Il s'occupait de mathématiques et d'astronomie.

volonté de me conjour avec vous d'une invantion si merueilleuse, & dont toute la posterité vous demeurera redevable; Je le fais a presant autant que mon insuffisance me le peut permettre, & l'aurois fait plutôt, si j'eusse osé en prendre la liberté. Enfin Monsieur, ayant eu le bien, de me trouver au grand college des Jesuites de cette ville le 9 de ce mois, lorsque Monsieur vostre Pere y passa, il leur fit recit, & a toute la compagnie de la maniere toute nouvelle, avec laquelle vous avez reduit les fusaites horloges a la dernière regularité: il me fit la grace de me confier une lettre ²⁾ que vous en aviez escrit, pour en tirer copie, dont je luy suis extremement obligé: & entre autres choses, ce qui nous dit de vostre courtoisie & de vostre Generosité, m'a fait prendre la hardiesse de vous escrire, pour vous supplier, de me vouloir donner une plus claire intelligence de la façon de les construire: Car je ne peux comprendre de quelle maniere cette petite chaine, passe par dessus la roue de rancontre, & sur une autre roue; & comment le petit poids est relevé, autant quil estoit descendu, si j'estois si heureux, que de pouvoir obtenir de vostre bonté une description exacte dudit horloge, scavoir le nombre des dents de chaque roue & pignon, leur situation avec les figures necessaires, je ne manquerois point de publier par tout l'obligation, que je vous en aurois: en eschange, si je vous peux estre utile en quelque chose, je vous prie de me le faire cognoître, & de me considerer comme une personne, qui vous honore infiniment, & qui est parfaitement

MONSIEUR

Vostre tres humble et tres affectionné serviteur
G. MOUTON.

A Monsieur

Monsieur CHRIST. HUGGENS.

A la Haye.

²⁾ Consultez la Lettre N^o. 1335.

N^o 1390.

BERTET à [CONSTANTYN HUYGENS, père].

15 AVRIL 1665 ^{a)}.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

A Lion 15 Avril 1665.

MONSIEUR

Je vous ay promis de vous faire part de nos nouveautez celestes, et Je vous tiendray ma parole en son temps ¹⁾ parceque nos observations dureront encore quelques jours à la faueur d'un temps fort serain dont nous jouissons. Vous pouvez aduertir cependant vostre illustre Archimede ²⁾ que le Pere Fabry qui est à present conuert ³⁾, observe vn changement tres notable depuis quelque temps, dans les petites estoiles qui composent l'espée d'Orion, et que Monsieur vostre fils a le premier descrites en son Systema Saturnium.

Pour le Comete present il y a 10 jours quil ne diminuë point son mouvement et cependant il y a tres long temps quil a passé le point du contact de sa tangente, dans L'Hypothese qu'il se meut par ligne droite; et de cette egalité apparente, J'infer la verité du systeme de Copernic, puisque le comete estant presque conjoint avec le Soleil doit estre acceléré notablement tous les jours, par le mouvement du grand Orbe annuel, ce qui fait que diminuant son mouvement d'un costé il l'augmente de l'autre, et devient comme Egal.

J'auois creu le 12 que J'auois trouué parallaxe, mais depuis J'ay connu quil n'en a point de sensible, et il s'eleue si peu quil n'a que 18 degrez quand on le perd de veüe au leuer du soleil. desque le Ciel interrompa ⁴⁾ nos observations, Je les copieray pour les enuoyer à Monsieur Christian.

J'auois escrit à mon Frere ⁵⁾ qui joue du Luth et qui n'est qu'à 7 lieues d'Orange de se donner l'honneur de vous uoir, mais il arriua en cette ville 2 jours apres vostre depart, ou il est venu delabas pour me uoir. J'ay chargé celuy qui vous rendra ce paquet qui est mon Frere aussy ⁶⁾ et que Monsieur de Mommor ayme beaucoup d'aller vous faire la reuerence, il vous donnera le

¹⁾ Nous ne connaissons pas ces observations.

²⁾ L'auteur désigne Chr. Huygens.

⁴⁾ Lisez: interrompra.

⁵⁾ Pierre Bertet naquit à Tarascon en 1622 et mourut en 1692; il était musicien et devint professeur de chant à Paris.

⁶⁾ Théodore Bertet mourut en 1709. Capucin, et renommé par ses sermons, il était connu sous le nom de Père Théodore de Tarascon.

³⁾ Consultez la Lettre N^o. 1294.

liure 7) du Pere Theophilé 8) contre les Cyriaques ou Dominicains qui uous diuertira vn peu, et celuy 9) du Pere Fabry ou il chante la Palinodie. vous trouuez encore icy 2 pieces nouvelles de ce College vne 10) du Pere de Buffieres, et l'autre 11) du Pere Menestier; De plus ce Prestre qui est bon Astronome et entend les Pendules efcrit à Monsieur vostre fils 12). Je vous prie de luy enuoyer la lettre, et en auoir s'il uous plaît la responce, qui fe pourra adresser ou à moy, ou à *Monsieur Mouton* 13) *Prestre à S. Paul à Lion.*

Au reste si Mon frere pouuoit vous estre vrile à quelque Employ, puis quil est au voisinage, c'est vn homme fidelle fauant, et dont Monsieur de Mommor vous respondra, Il ayme encore l'Harmonie, mais il ne joüe que de la Viole. Quand vous ferez hors de ces grandes occupations, nous verrons cette belle dissertation 14)

7) De immunitate Autorum Cyriacorum a censura. Diatribae Petri a Valle Claua. S. T. D. Lugduni 1661. in-8°.

Petri a Valle Claua est un des pseudonymes de Théophile Raynaud. Cet ouvrage, écrit contre les Dominicains, fut condamné au feu par les Parlements d'Aix et de Toulouse: il a été réfuté par J. Casals dans l'ouyfrage:

Candor Liliæ feu Ordo Fratrum Praedicatorum a Calumniis et Contumeliis Petri a Valle Claua Vindicatus. [J. Casals]. Parisiis. 1664. in-8°.

8) Théophile Raynaud naquit en 1583 à Sospel (Nice) et mourut à Lyon en 1663. Entré dans la compagnie des Jésuites en 1602, il enseigna la philosophie et la théologie à Avignon, à Lyon et à Rome, puis revint à Lyon. Il publia nombre d'ouvrages, en partie polémiques, dont plusieurs sous des pseudonymes.

9) Consultez les „Dialogi Physici”, 1665.

10) Joannis Pauli Olivæ Generalis Societatis Iesu Conciones habitæ in Palatio Apostolico ad Innocentium X et Alexandrum VII Pontifices Maximos factæ ex italicis latinæ a Joanne de Buffieres eiusdem Societatis. Adjuncto triplici Indice Rerum, Locorum S. Scripturæ et Artis Oratoriarum. Lugduni Sumptibus Joannis Girin et Francisci Comba. 1665. II Vol. in-4°.

Il y ajouta plus tard:

Opus Novum seu Tomus Tertius. Qui iam primum in lucem prodit. Moguntiae, Sumptibus Joannis Baptistæ Schonwetteri. 1668. in-4°.

11) l'Assemblée des Scavans et les Prêfens des Muses pour les nopces de Charles-Emmanuel II, duc de Savoie, roy de Chypre, &c.; avec Marie Jeanne Baptiste de Savoie, princesse de Nemours. [Par C. F. Menestrier] Lyon, chez la veuve Guillaume Barbier, imprimeur ordinaire du Roy et de S. A. R. de Savoie; a la Place Confort. 1665. et planches. in-4°.

12) Nous n'avons pas trouvé cette lettre du Père Menestrier à Chr. Huygens.

13) Sur G. Mouton, voir la Lettre N°. 1389, note 1.

14) Sur cette dissertation, consultez la publication:

Lettres du Seigneur de Zuylichem à Pierre Corneille: publiées par J. A. Worp. Paris. Administration de la „Revue d'Art Dramatique”, Rue de Rennes 44. Groningue (Pays-Bas). J. B. Wolters, libraire. 1890. in-8°.

On y trouve, pages 12—21, la Lettre IV, datée „A Paris, 30 May 1663”, qui contient „cette dissertation”: quoique Constantyn Huygens ait interpellé Corneille plusieurs fois, soit directement, soit indirectement, il ne put tirer aucune réponse du poète.

de la Poësie Françoisë que j'attens, et uous assure Monsieur, quil n'est personne qui vous estime plus ny qui soit avec plus de passion que moy

MONSIEUR

Vostre tres humble et tres obeissant serviteur
BERTET.

*) Receu Orange 20 Aprilis 65. [Conf. Huygens, père].

N° 1391.

CHRISTIAAN HUYGENS à A. AUZOUT.

16 AVRIL 1665.

*La minute se trouve à Leiden, coll. Huygens.
A. Auzout y répondit par le No. 1397.*

AUZOUT.

16 Avril.

ma dernière 1) du 26 Mars. s'il l'a reçue par ce qu'il y a eu d'autres lettres 2), qu'il me veuille enuoyer la responce de Campani 3) ou me dire si je la dois demander à Monsieur l'abbé Charles. que j'attens ce qu'il fait imprimer des Telefcopes. Mes observations du nouveau Comete. plus exactes que celles de l'autre. Tette d'andromede mal placee sur mon globe. sa vray distance de la claire du Cingulum est 14. 29 ainsi que l'a mis Riccioli.

1) Voir la Lettre N°. 1357.

3) Consultez la Lettre N°. 1397, note 4.

Œuvres. T. V.

2) Voir la Lettre N°. 1371.

N^o 1392.

J. HUDDE à CHRISTIAAN HUYGENS.

17 AVRIL 1665.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 1384. Chr. Huygens y répondit par le No. 1404.*

Amsterdam, 17 April 1665.

MIJN HEER

So als ik de pen meende op't papier te zetten om uwEdelheijt te antwoorden op zijn aangenaamen van den 10 deser, zo krijg ik d'andere ¹⁾, in welke uwEdelheijt voor een groot gedeelte d'oorzaak heeft gegift van mijn stilwijken tot noch toe. Want dewijl ik zeer ongaarn iets onbeantwoort overlaat, zo had ik gemeent nevens eenige obfervaten, volgens uwEdelheijts begeerte, van den nieuwen of weergekomen Comeet, ook te gelijk daar nevens te schrijven 't geen ik zouwde mogen hebben gedagt aangaande onse verschillende uijkompften van uwEdelheijts voorgestelde quaestie; maar tot noch toe belet geweest zijnde door vroijlijke byeenkompften en verzoek van bujten vrienden, zo heb ik in't geheel mijn oogmerk niet konnen bereiken, nochte op die quaestie na behooren konnen, en derhalven ook willen denken: evenwel was ik tegen dese gewoonte nu gerefolveert alleen ten deele te antwoorden, dewijl dezelve vrienden mij, en ik haar, noch voor eenige daagen meenen bij te blijven, zullende op morgen eens tzaamen uitter stat gaan, en vooreerst uwEdelheijt te bedanken voor de moeite genomen in't overschrijven van eenige vande principaalste zaaken uit de Micrographia van Hooke. Voorts weet ik niet dat aan mijn besloote microscopia die conditie by uwEdelheijt

Traduction:

Dans l'inslant que je pensais mettre la plume sur le papier pour vous répondre à la vôtre du 10 courant, je reçus votre seconde ¹⁾, dans laquelle vous avez bien conjecturé en grande partie la cause de mon silence jusqu'ici. Car comme je ne laisse pas volontiers quelque chose sans réponse, j'avais eu l'intention de vous écrire, suivant votre désir, sur quelques observations de la comète nouvelle ou revenue, et d'y ajouter en même temps ce que j'aurais pu avoir médité sur nos différentes solutions de la question que vous aviez proposée; mais ayant été empêché jusqu'ici par des réunions joyeuses et des visites d'amis de la campagne, je n'ai pas du tout pu atteindre mon but, ni pu convenablement et par suite aussi voulu penser sur cette question. Pourtant contre cette habitude j'avais résolu maintenant de ne répondre qu'en partie, puisque ces amis et moi nous pensons rester ensemble encore quelques jours, et sortir de ville demain: d'abord je vous remercie pour la peine que vous avez prise de copier quelques choses principales de la Micrographia de Hooke. Ensuite je ne fache pas que la condition, que vous désirez, manque à mes micro-

¹⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre de Chr. Huygens à J. Hudde.

gedefidereert, manqueert, gemerkt men 't object rontom kan draijen, of ten waare, dat in't geene uwEdelheijt heeft, het schijffe daar't object opleijt, wat te groot was, en alzo door een ronde keer uijt 't gefigt raakte, twelk makkelijk is te helpen. Men kan ook zeer ligt noch op een ander manier hier in voorzien.

De nieuwe Comeet heb ik voor d'eerste maal gezien den 12 April zondags morgens, omtrent 2½ uijr, in't achterhoofd van Andromeda strekkende zijn staart tusschen die in't hoofd ende die inde dije en knie van Pegafus, en met dese laatste omtrent parallel. En de volgende dagen is hij geobferveert hier 't Amsterdam met een graatboogh afttaande

13 April 's morgens omtrent 3 uren.	14 April 's morgens omtrent 3 uren.	15 omtrent 3½.	16 omtrent 3¾.
van die inde zijde van Perfeus ²⁾ 40:40'	van die inde Slinker voet van Andromeda ³⁾ 22:45'	20:—	18:22
van die inde las van Cassiopea ⁴⁾ 34:10'	van die inde dye van Pegafus ⁵⁾ 21:50'	24:50	27:54
	van die inde steert van Swan ⁶⁾ 50:40'	52:45	55:20
van de Noortster 62:10'	van die inde zij van Perfeus ²⁾ —	35:30	33:50

copes fermés, attendu que l'on peut tourner l'objet; à moins que, dans celui que vous avez, le petit disque qui porte l'objet ne fût quelque peu trop grand et par conséquent disparût de la vue, en faisant un tour entier, ce qui est facile à redresser. Encore d'une autre manière on peut facilement y remédier.

Je vis la nouvelle comète pour la première fois le 12 avril, dimanche matin, à 2½ heures environ, dans l'occiput d'Andromède, poussant sa queue entre les étoiles dans la tête et celles dans la cuisse et le genou de Pégase, environ parallèlement à cette dernière direction. Et les jours suivans elle a été observée ici à Amsterdam avec un astrolabe comme distante

13 avril le matin environ 3 heures.	14 avril le matin environ 3 heures.	15 environ 3½.	16 environ 3¾.
de celle dans le côté de Perfeus ²⁾ 40:40'	de celle dans le pied gauche d'Andromède ³⁾ 22:45'	20:—	18:22
de celle dans la chaise de Cassiopea ⁴⁾ 34:10'	de celle dans la cuisse de Pégase ⁵⁾ 21:50'	24:50	27:54
	de celle dans la queue du Cygne ⁶⁾ 50:40'	52:45	55:20
de l'étoile polaire 62:10'	de celle dans le côté de Perfeus ²⁾ —	35:30	33:50

²⁾ α de Persée.
⁵⁾ β de Pégase.

³⁾ γ d'Andromède.
⁶⁾ α du Cygne.

⁴⁾ β de Cassiopee.

Zo men de dampheffing tot meerder perfectie hier noch bij confidereert, zo zullen de 2 laaste observaties, die ik zelfs heb helpen doen, ten opzigt van het instrument, vrij net werden bevonden, en ook alle vier van uwEdelheijts niet veel verschillen. de gefonde 5 gulden voor de marmore sphaera verschooten, heb ik ook wel ontfangen en bevonden. Aen Gietermaker, gelyk ook aan Dierk Rembrants van Nierop heb ik een van uwEdelheijts gefonde boekjens⁷⁾ behandigt, het 3e wagt na een daart ook wel aan besteet zal zijn. Waar ik uwEdelheijt weder eenigen dienst kan doen, gelieft maar te gebieden, als zijnde

MYN HEER

VEdelheijts dienstwilligen dienaer
I. HUDDEN.

Myn Heer

Myn Heer CHRISTIAAN HUIJGENS
VAN ZULICHEM.

jn

's Gravenhage.

pt.

Si pour plus de perfection on a égard encore à la réfraction, on trouvera les 2 dernières observations, auxquelles j'ai participé moi-même, assez exactes, quant à l'instrument, et toutes les quatre ne différeront pas beaucoup des vôtres. J'ai reçu et trouvé en bon ordre les 5 florins que je vous avais avancés pour la sphère de marbre. J'ai remis un des livres⁷⁾ que vous m'avez envoyés, à Gietermaker, et un aussi à Dirk Rembrandtz van Nierop: le 3^e attend quelqu'un chez lequel il sera également bien placé. Quand je pourrai vous être de quelque service, veuillez me commander, comme étant, &c.

⁷⁾ C'est l'Instruction pour les pilotes, dont nous avons parlé dans la Lettre N^o. 1290, note 8.

N^o 1393.

R. F. DE SLUSE à CHRISTIAAN HUIJGENS.

17 AVRIL 1665.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle a été publiée par C. le Paige dans le Bull. de Bibliogr. T. 17.*

Nobilissime Domine

Illa ipsa die qua nuper ad te scripsij¹⁾, relatum est ad me rursus apparere Cometam vel nouum vel eundem, sed solito splendidiorem, in Capite Andromedae. Vidj die sequentj, sed (ob incommodum habitationis meae situm) non ante Auroram: cuius luce dilabentibus stellis vix quidquam obseruare licuit. Habuj tum obseruationes aliquanto a Patribus Collegij Anglicanij²⁾, quas³⁾ ad te mitto si forte vfui esse possint; a quibus etiam accepi Patrem Ricciolum morbo impeditum tota ferè hyeme, Cometae obseruando vacare non potuisse. Vale Vir praestantissime, et quo soles affectu prosequere

Tuj obseruantissimum
RENATUM FRANCISCUM SLUSIUM.

Dabam Leodicj 17 Aprilis 1665.

Nobilissimo et Clarissimo Viro
Domino CHRISTIANO HUGENIO DE ZULICHEM &c.

VI

A la Haye.

¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1388.

²⁾ C'est dans ce Collège Anglais des Jésuites que Franciscus Hall professa l'astronomie.

³⁾ Voir l'Appendice N^o. 1394.

N^o 1394.

R. F. DE SLUSE à CHRISTIAAN HUYGENS.

[AVRIL 1665].

Appendice au No. 1393.

*La pièce se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle a été publiée par C. le Paige dans le Bull. de Bibliogr. T. 17.*

Alter Cometa conspectus Leodij die 11 Aprilis 1665 primum obseruatus fuit die 11^a hora 3^a matutina iuxta horologium. videbatur autem aequalis aut potius maior praecedente certe multo lucidior.

Distabat a lucida super cathedra Cassiopeae¹⁾ 33.30'. a lucida in dextro humero Pegasi et cruris eductione²⁾ 12.14'. Erat igitur in capite Andromedae distans a lucidâ illic sitâ circiter 3.45' versus occidentem declinans nonnihil ad austrum.

12^a Aprilis visus non est propter nubes.

13^a circa 3½ iuxta horologium visus est imminutus lumine et magnitudine ob auroram, distans ab eadem in humero Pegasi 19.41' ab eadem in Cathedra 31.53' erat altitudo huius orientalis ½ horâ ante obseruationem 32.30'. Peruenerat igitur Cometa ad humerum Sinistrum Andromedae distans 2° fere ab Australiore duarum illic sitarum³⁾ versus austrum et paululum declinans ad occidentem.

14 Aprilis distabat ab eadem in humero Pegasi 22.15' ab eadem in Cathedra Cassiopeae 31.56' erat altitudo orientalis huius 34.18'. Peruenerat igitur Cometa ad axillam Andromedae, distans circiter 2.15' versus ortum declinando nonnihil versus Austrum ab australiore duarum in humero Sinistro Andromedae.

15^a Aprilis distabat ab eadem in humero Pegasi 25.15' ab eadem in Cassiopea 33 4' eleuatio arcturi 39.58'. Erat igitur in Piscæ boreo immediate sub australiore trianguli in illius capite⁴⁾.

Haec obseruatio accurata esse non potuit, propter refractionem erat enim Cometa vicinus horizonti, nec differri propter lucem surgentis aurorae.

16. conspectus est orij circa 3½ matutinam sed tenui lumine ob aurorae lucem quâ factum est vt non licuerit obseruare distantiam eiusdem ab alijs stellis.

¹⁾ β de Cassiopee.

²⁾ β de Pégase.

³⁾ Ces deux étoiles sont δ et ε d'Andromède, dont la dernière est la plus australe.

⁴⁾ τ des Poissons.

N^o 1395.

CONSTANTYN HUYGENS, père, à H. L. H. DE MONMOR.

22 AVRIL 1665.

Une copie se trouve à Amsterdam, Académie Royale des Sciences.

A M. DE MONTMOR.

Orange 22 Aprilis 1665.

MONSIEUR

Après toutes les bontez dont il vous a pleu m'obliger durant mon séjour à Paris la dernière¹⁾ que vous auez voulu me faire seruir de propempticon à la veille de mon depart, m'a esté si auantageuse que je ne puis m'enpecher de vous rendre tesmoignage et de son effect et du ressentiment que j'en conferue parmi tant d'autres obligations dont je vous reste redeuable. Ces bons Peres Jesuites, Monsieur, ont bien faict veoir ce que vault l'autorité de vos recommandations en leur endroit. confcius meae mihi tenuitatis je n'aj point eu de peine à conclurre d'où m'est venu ce doux et benins accueil dont ils m'ont voulu gratifier. l'avoue monsieur, que je releue tout de vous et vous en rends icij en partie les tres-humbles graces, que je ne cesseraj jamais de vous en debuoir. Ces excellens personnages m'ont communiqué liberalement un nombre de beaux desseins qu'ils font à la veille de donner à l'utilité du publique. fans doute l'Altronomia Cometarum²⁾ du Pere Saint Rigaut sera quelque chose de fort beau, et son Astrolabe Cométique, dont j'aj veu la pratique d'un usage clair et facile. Mais si les Tenailles du Pere de Chales reussissent, nos lunettiers se verront bien soulagez de peine, puis qu'il n'en faudra guere dauntage pour un grand Telescope, que pour deux petites Gauffres. Je n'ose pas entamer les eloges des Peres Bertet et Menefrier. si je debuois me satisfaire je n'en fortiroij jamais. Il reste Monsieur, que vous preniez la peine d'estre leur ἐργασίωτης. car certes ils font tres capables en leur espeece de produire des choses inouïes, qui sont les importantes. Aupres du merveilleux Monsieur Ceruiere³⁾ j'aj passé agreablement une apres-dinee. Il faut auouër que c'est un esprit abondant en varieté de belles pensées et qui en tout ce qui est fai-

¹⁾ Voir la Lettre N^o. 1355.

²⁾ Il est douteux si cet ouvrage

F. de Saint Rigaut Altronomia Cometarum.

a vu le jour

³⁾ Le cabinet de Nicolas Grollier de Servières contenait des machines construites par lui. Consultez la Lettre N^o. 891.

fable, ne trouue rien de difficile à sa conception. Ses ourages du Tour font excellens à merueille. et faut bien que la machine qu'il y emploie le soit aussi. L'en ay admiré le peu de volume. Il a au reste des tours de baston diuertissans, que les Peres Jesuites reconnoissent bien estre tels, mais sans en comprendre les miſteres qui sont subtils puis qu'ils abusent des spectateurs si esclairez. L'ay enuoyé des relations de tout ce que j'en ay pu retenir à mon Archimede, et voudrois pour bien de l'argent qu'il pust passer deux jours en ce surprenant Cabinet.

Le retourne Monsieur à vous rendre graces de la faueur qui m'a procuré la veuë de tant de belles choses et vous offre au reciproque tout ce qui est capable en moi de vous faire connoître à combien je repute l'honneur de vostre amitié, et avec combien de passion je suis

J'ay trouué le pauvre Monsieur de Monconis ⁴⁾ bien bas. enſé d'hydropisie (sans foie) usque ad inguina, et d'ailleurs pulmonique au dernier point. C'est grand domage. Cela ne peut gueres durer. Je pense luy auoir dit le dernier Adieu. Il possède un Microscope d'Aufbourg, excellent et poli en son espee comme le Telescope de Monsieur le Cardinal Antoine ⁵⁾. Il a cousté 5. pistoles. si je n'en auoij que 6. au monde, je n'en garderois qu'une, pour auoir une si noble machine en mon pouuoir, et tascheraij d'en venir à bout.

N^o 1396.

CONSTANTYN HUYGENS, frère, à LODEWIJK HUYGENS.

23 AVRIL 1665.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

A la Haye le 23 Avril. 1665.

Je viens de recevoir vostre dernière du 19 de ce mois, et vous enuoye celle que nous receumes hier dal Signor Padre qui vous apprendra le succés de son voyage.

Que vous ne pouvez point tirer de l'argent de van Genderen cela va fort mal,

⁴⁾ Balthazar de Monconys mourut le 28 avril 1665.

⁵⁾ Antoine III Barberini.

dans vos precedentes il y a qu'il vous en auoit promis incontinent apres les festes ¹⁾.

Il eust mieux valu d'attendre qu'on en eust, avant que de commencer nos bastimens dans ce malheureux Zuilichem; car d'en enuoyer d'icy ou lon en a bon besoin dans la conjoncture presente des affaires, c'est à quoy je croy qu'il Signor Padre se refouldra fort lentement par ce que dans de ses precedentes il en a remoygné grande auerſion, quand l'année passée il fut question aussi de bastir, me commandant de vous en donner auis. Il en usera comme il luy plaira, mihi obsequij gloria relicta est.

Je croyois que Tiaenbroer ²⁾ vous auoit desja mandé par le passé que la dernière fois qu'il fut à Amsterdam ³⁾ il ne s'arresta point à Haerlem estant allé et venu par le Chariot de poste et par consequent ne vit point Monsieur Scoeymans ⁴⁾, quand il en auroit pris la peine, il n'en eust valu que mieux.

Il parle d'aller faire un tour jusqu'à Texel pour y voir nostre flotte laquelle y est pour la plus grande partie. Monsieur de Wit et les autres deputés ⁵⁾ partiront lundy passé pour en presser la sortie, mais on dit qu'il y a encore faulte de matelots. On dit que demain l'Admiral ⁶⁾ part d'icy estant remis de ses goutes.

Auanthier deux Capers Anglois prirent un Hoecker icy à l'embouchure de la Meuse; mais leur grande flotte ne paroist encore pas, bien qu'on ait auis qu'elle

¹⁾ La fête de Pâques avait eu lieu le 5 avril 1665.

²⁾ Tiaenbroer est le nom familier du frère Christiaan. ³⁾ Consultez la Lettre N^o 1356.

⁴⁾ Probablement: Balthazar Coymans, né à Dordrecht le 15 mars 1618, enterré à Haarlem le 25 novembre 1690, échevin et conseiller à Haarlem, seigneur de Streefkerk et Nieuw-Lekkerland, chevalier de St. Michel. Il épousa Anna Prins et, en secondes noces le 25 juin 1652, Maria Herrewijn.

⁵⁾ Ces „gevolmachtigden” (députés plénipotentiaires) furent les suivans:

a) Bonifacius van Vrijberghen, fils de Marinus de Boot van Vrijberghen. Il épousa Elisabeth van der Haer, et fut membre de plusieurs „Generaliteits-Collegien”.

b) Gijsbrecht van der Hooelck naquit à Utrecht vers 1600 et mourut le 25 septembre 1680. En 1630 il devint échevin d'Utrecht, et plus tard huit fois bourgmestre de cette ville. En 1644 il entra dans les Etats-généraux, où il eut une grande influence politique. Il épousa Anna van Aalst, veuve du gouverneur des Indes Orientales Anthony van Diemen et de Constant, directeur de la Compagnie en Perse.

c) Allardus Kann naquit en 1627 à Leeuwarden, où il mourut en 1679. Il étudia la jurisprudence à Leiden et se fixa comme avocat à Leeuwarden en 1639; en 1659 il devint procureur général auprès de la cour de Frise. Il épousa Rinskia Faber, veuve de Eisonius Solcama.

d) Tjardo Gerlacius naquit à Groningue en 1628. Il étudia la jurisprudence à Leiden, et fut souvent chargé de missions diplomatiques.

⁶⁾ Il s'agit ici de Jacob Baron van Wassenaer, qui périt dans cette expédition, voir la Lettre N^o 1396, note 12. On lui avait donné le titre exceptionnel de lieutenant-général-amiral, en lui subordonnant les trois lieutenants-amiraux:

Egbert Meeuwzoon Kortenaer, Michiel Adriaanszoon de Ruyter, Jan Kornelisz. Meppel.

est en mer depuis dix ou douze jours. Le cadet de la maison de Monix ⁷⁾ (comment faut il l'appeller le Chevalier ou l'Abbé?) a pris la peine de desloger d'icy ayant eu advis que son compagnon ⁸⁾ a qui il auoit aidé à faire de la monnoye qui ne souffroit pas la Coupelle auoit este mis prisonnier a Delft, ou il passera mal son temps. la mere de ce compagnon aussi complice du negoce s'est pendue elle mesme.

Comment faites vous du poil de nos Hamadryades. est ce que j'en auray bien tout pour une Coeffure?

Je ne scay de quels papiers du Monnickelant, vous me parlez il ne m'en fourvient pas et il n'y en a rien dans vos Lettres.

Les outils pour le jardinage vous seront envoyez au premier jour.

N^o 1397.

A. AUZOUT à CHRISTIAAN HUYGENS.

23 AVRIL 1665.

*La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens.
Elle est la réponse aux Nos. 1357 et 1391.*

Je vous remercie Monsieur de vos observations ie nay commencé les miennes que du 12 nonplus et les trouue assés conformes aux votres. Jay hazardé vne Ephemeride ¹⁾ parce que nos amis exigeant cela de moy et craignant de ne pas reussir avec trois ou quatre observations si proches a cause que le Comete nest pas vifste iay voulu me diriger par quelques vnes du mois de mars qui mont vn peu

⁷⁾ Il y avait à la Haye deux frères peintres Mooninx :

a) Pieter Mooninx; il alla à Rome, où il entra au service du Pape, et mourut dans cette ville.

b) Cornelis Mooninx, né à la Haye en 1623, fonda avec son frère la „Confrérie” de Peinture à la Haye en 1658. Il épousa la sœur du célèbre peintre Gerard Ter Borgh. Tombé dans un état de détresse, il fut secouru par un de ses amis, Jan Rutgersz. Crom. Il s'enfuit à cause de l'affaire de fausse monnaie, dont il est question dans la lettre; après son retour, il mourut, en novembre 1666.

⁸⁾ Jan Rutgersz. Crom était peintre et fut convaincu, en 1665, de fabrication de fausse monnaie.

¹⁾ L'Ephemeride du nouveau Comete. Fait à Paris le 6 avril. A Paris, chez Jean Cusson. Rue Jacques à l'Image de St. Jean Baptiste. MDC LXV. Avec Privilege du Roy. in-4^o.

egaré, ou le chemin du Comete nest pas regulier, pour moy depuis le 12 ie ne trouue point quil deuiene vn grand cercle, mais il decline vers le midy, ie ne scay si vous trouueres la mesme chose. l'Incertitude des obseruations me fait douter du temps de mon Perigée et du plus grand mouuement, mais iay pris assés de precautions pour meriter que lon mexcuse quand ie me serois trompé et il est touffours bon de donner vne notion grossiere dun Comete le pluistost qu'on le peut puisqu'on ne peut pas estre long temps trompé fil nest pas conforme aux obseruations. Jay marqué heure quil se leuera par auant afin qu'on se preparast pour lobseruer, ie vous enuoie enfin la lettre de Campani et mes remarques ²⁾, iy ay inseré un extrait de sa derniere lettre ³⁾ mais si vous nen etes pas content je vous la feray copier entiere. Jen ay mis vn exemplaire dans votre paquet que vous mobligeres de faire tenir a Monsieur Heuelius aiant cru que vous en trouueres plus de commodités en Hollande qujcy. ien aurois voulu mettre vn pour Monsieur Vossius mais le port auroit trop couté. fil est curieux de le voir vous luy pourrez faire voir le port. Monsieur Petit na pas encore acheué son traite ⁴⁾, il fera grand quand nous le verrons et ce dernier comete le retardera encore. il est allé auiourdhuy a Sainté Clou trouuer Monsieur ⁵⁾ qui la mandé pour luy faire voir ses lunettes. il en a porte vne de six piés et vne plus longue. ie ne scay sil y passera la nuit ou sil reuiendra des ce soir, peut estre fil vous escrit quil vous mandera ce quil aura fait. joublois de vous dire que iay receu la votre ⁶⁾ dont vous eties en peine. Vous verres que je traite bien le Pere Fabri mais depuis que iay imprimé on ma fait voir des Dialogues ⁷⁾ quil a faits depuis peu contre Copernic mais ie croy quil voudroit bien quelque mine quil fasse qu'on le refusast et qu'on luy jmposast pour penitence fil en meritoit detre de l'opinion de Copernic. il a repondu aux deux Argumens de Riccioli dont ie parle et il est aussy aisé de repondre au sien. cest quil veut avec Galilée que lInegalite du mouuement de la terre deuroit faire vn effet sur la mer et il montre que cet effet n'arriue point, puis il trouue vne grande jrregularité (jnegalite) au mouuement des deux parties de la terre. lune qui est a midy & lautre a minuit a cause de la Rouleuz mais il ne songe pas que la terre fait vne rouleuz circulaire

²⁾ Voir l'ouvrage cité dans la Lettre N^o. 1346, note 3.

³⁾ L'extrait de cette lettre de M. Campani à l'Abbé Charles a été reproduit par Auzout dans la „Lettre à Monsieur l'Abbé Charles” (voir la Lettre N^o. 1346, note 3). Il en cite des passages, à commencer de la page 33.

⁴⁾ Sa „Dissertation sur la Nature des Cometes”. Voir la Lettre N^o. 1316, note 4.

⁵⁾ Philippe d'Orléans.

⁶⁾ Il s'agit de la Lettre N^o. 1357.

⁷⁾ H. Fabri Dialogi Physici in quibus de motu Terre disputatur, marini Aestus nova causa proponitur nec non aquarum et Mercurii supra libellam elevato examinatur, Lugduni apud Christophorum Fourmy, 1665. in-4^o.

alongee et que selon vous et moy la proportion du mouuement annuel est si grande a proportion du mouuement diurne que cela n'est pas sensible et mesme selon luy qui eioigne ce me semble le Soleil de 2000 diametres ou demidiametres le mouuement annuel seroit au mouuement diurne enuiron comme 11 a 1 ou 11 a 2. si ie ne me trompe et ainsi la raison du mouuement du point de minuit seroit a celuy du point de midy comme 12 a 11 ou comme 13 a 11. Je ne scay si vous mentendres bien mais ie nay pas le loisir de mexpliquer dauantage, ny detre plus long, ie vous diray seulement que le Graueur a enfonse langle que fait lombre de Saturne qui est langle de contingence si auant que ie nay pu le faire effacer quoyquil ne soit pas bien parceque cela deuoit se terminer en rond et non pas en pointe mais il ny a pas de remede. Je suis Monsieur votre tres Obeissant seruiteur

A

A paris ce Jeudy 23 Avril 1665.

Je fus hier ches Monsieur van beuningue qui me promit que dans cinq jours il partiroit vn de ses hommes qui vous porteroit ma lettre et celle pour Heuelius. ie viens daprendre que Monsieur Petit etoit reuenu hier et quil etoit parfaitement satisfait de sa cour aupres de Monsieur et de Madame *).

N^o 1398.

J. CHAPELAIN à CHRISTIAAN HUYGENS.

24 AVRIL 1665.

La lettre se trouue à Leiden, coll. Huygens.

Elle est la réponse au No. 1361. Chr. Huygens y répondit par le No. 1408.

MONSIEUR

je vous escriis avec quelque necessité mais je m'en serois peut estre abstenu pour ne troubler pas vos speculations sublimes s'il estoit aussi facile de se passer de vous entretenir quelques fois que de conneistre qu'il seroit souuent à propos de ne le pas faire. J'ay appris avec desplaisir la maladie que vous a causée le voyage d'Am-

* „Madame” est la princesse Harriet Anne.

sterdam ¹⁾ pendant vos glaces mais beaucoup plus, puisque vous en aués esté fitost deliuré, lhumeur interessée de ceux a qui la merueille de la *Science des Longitudes* a pluost donné de la jalousie que de la joye par ce quelle deuoit estre profitable au genre humain aussi bien qu'a eux. Cette injustice pourra bien allentir les auantages de la fortune qui vous en deuoient reuenir mais non pas diminuer rien de la gloire qui accompagnera vostre Nom dans le long cours des Siecles ni des eloges que la plus saine partie de vos Compatriotes et toutes les Nations presentes et a uenir vous en offriront. Je vous suis bien obligé de la consideration ou vous aués eüe la proposition ²⁾ que je vous ay faite du Sieur Thuret et de la preference que vous luy voulés bien donner sur les autres Horlogeurs pour la distribution de vos Pendules de Mer. Ce n'est pas que lassfection que j'ay pour luy ait eu aucune part au tesmoignage que je vous ay rendu de son merite et de sa fidelite car quoy que je sois bien aise que ce bonheur luy arriue, je me suis pourtant moins chargé de vous proposer son desir pour l'amour de luy que pour l'amour de vous, que j'ay creu qui serois incomparablement mieux serui et avec plus de capacité que par aucun autre. Je l'ay mandé et sans luy descourir tout le pouuoir que vous m'aués confié, afin de faire la chose avec plus de dignité pour vous et la luy faire valoir dauantage, je l'ay neantmoins assuré que vostre inclination alloit plus a luy qu'a pas vn de sa profession dans la creance qu'il sacquitteroit mieux et plus fidellement des conditions que vous apposeriés au Traité quand il les auroit vne fois acceptées. A quoy il a respondu à souhait, offrant de les recevoir telles que vous voudriés; quoy qu'il m'ait fait paroistre quil eust desiré qu'elles fussent pluost de vous rendre vn *certum quid* de chaque Horloge vendue que d'en faire vn forfait c'est a dire que de vous fournir vne fois payer vne somme conuenüe qui le deschargeroit de tout, ce que vous pourriés pretendre en luy transportant vostre droit. Si vous continués a le regarder fauorablement pour cela il faudroit m'enouoyer vne Procuration en blanc, pour contracter avec luy en vostre nom, suyuant les conditions bien distinctes que vous y insererés; et me laisser le soin du reste, cette Procuration en la meilleure forme qui se pourra signée de vous et de vos Tabellions selon lvsage de vos quartiers, et il n'y faudra pas obmettre le transport du Priuilege. J'en vseray comme jay fait en tout ce qui concerne vostre bien.

J'ay eu bien de la joye que vous ayés approuué mon procedé ³⁾ dans la publication de ce que vous aués obserué touchant l'egalité du mouuement de vos deux Pendules. Cette mesprise si excusable vous est tournée à louange par la candeur philosophique avec laquelle vous l'aués auoüée et vostre action en cela a paru a tout le monde dautant plus louable que si vous n'aués pas descouuert vous mesme la

¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1356.

³⁾ Consultez la Lettre N^o. 1370.

²⁾ Consultez la Lettre N^o. 1352.

mesprise, le jugement que vous auiés fait d'abord de vostre Obseruation eust passé auprès de chacun pour solide et pour certain. L'Extrait de la lettre ⁴⁾ de Monsieur de Moray que vous m'aués enuoyé qui nous apprend que pendant tout ce long voyage du Capitaine Holmes la rouille na aucunement accueilli vos Horloges, m'a infiniment pleu et a nos Amis a qui je l'ay fait voir. Il eust esté a fouhaiter que ce Capitaine se fust donné le soin de mettre son Journal entre les mains de vostre Ami ⁵⁾ comme auoit fait l'autre ⁶⁾ de son Voyage en Portugal. Je ne suis point d'auis que vous vous exposés aux hazards de la mer ⁷⁾ pour en faire vous mesme l'epreuve qui n'a que trop esté faite par lvn et par l'autre. Je vous prie d'assurer Monsieur vostre Frere ⁸⁾ de la continuation de mon estime et vous de me croire tousiours passionnement

MONSIEUR

Vostre tres humble et tres obeissant seruiteur
CHAPELAIN.

De Paris ce 24 Aupil 1665.

N^o 1399.

[M. THEVENOT] à CHRISTIAAN HUYGENS.

24 AVRIL 1665.

*La lettre se trouue à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 1317. Chr. Huygens y répondit par le No. 1406.*

A Paris le 24 Aupil.

Je suis assuré dauoir le traité ¹⁾ de Roberual que ie vous ay promis et cependant ie ne le trouue point. L'attens que le frere de feu Monsieur Milon soit a paris

⁴⁾ Consultez la Lettre N^o. 1353.

⁵⁾ R. Moray.

⁶⁾ Ici Chapelain se trompe, c'était le même capitaine Holmes qui fit les deux voyages. Consultez sur le journal du voyage fait en Portugal la pièce N^o. 1174.

⁷⁾ Consultez, sur cette intention de Chr. Huygens, la Lettre N^o. 1362.

⁸⁾ Lodewijk Huygens.

¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1317, notes 4 et 5.

pour le faire copier sur le Manuferit quil en a. Iay bien de la confusion de ce que vous le recueurs si tard mais encores vaut il mieux la confesser que d'augmenter la faute par le silence.

Lors que Monsieur Auzout eut fait son Ephemeride ²⁾ il voulut que lon ecrivit la pensée que lon en auoit a cause que de son costé il faisoit le meme, dans mon billet Je marquay que lopinion de Kepler sembloit la plus vraysemblable mais que Je ne croyois pas avec celle que lon peut faire dephemeride d'vne comete sur trois obseruations des premiers Jours comme il disoit auoir fait la siene. vous me fistes lhonneur sept ou huit jours apres de mecrire vostre sentiment. Je ne luy communiquay point vos determinations sur la distance & a cause quil me dit quil nauoit pas encores rien darresté sur ces points et que vous me preferiues de ne luy point monstrier cette partie de vostre lettre quil ne s'explique en mesme temps, il nous dit ce quil en pensoit. il ne croit pas maintenant que sa Methode soit generale et trouue quelle ne luy reussit pas dans cette comete quoyquil en ait donné vne ephemeride.

Nous auons pris l'occasion du froid des mois passés et nous nous sommes appliques a faire des anatomies et a examiner la Generation des animaux. Jespere vous en enuoier bien tôt quelque chose.

Jattens que le pendule pour Monsieur de Carcaui ³⁾ soit arriué et aussy de scauoir de vous Monsieur si vous auez escrit en françois le discours ⁴⁾ de la maniere dont on sen doit seruir. Car autrement si je croiois que cela fut de vostre seruice et que vous fussies bien aise que la chose se publie icy Je prenderois le soin de la traduction tousiours Je vous remercie de lexemplaire que vous m'en auez enuoié et ce que vous auez marqué a Monsieur Chapelain de l'auerfion ⁵⁾ que quelques vns ont pour les longitudes doit estre vne nouvelle raison de les faire aimer des autres. nous sommes icy persuades la dessus comme vous le pouues fouhaiter. soies le Monsieur que vous n'aués perfonne qui sintereffe plus dans tout ce qui vous touche que moy ny qui vous soit plus deuoué.

L'affaire de nostre Academie ⁶⁾ nest pas si desesperee que nos academistes le croient.

Pour

Monsieur CHR. HUYGENS.

²⁾ L'ouvrage cité dans la Lettre N^o. 1310, note 1. ³⁾ Consultez la Lettre N^o. 1358.

⁴⁾ Sur cette Instruction pour les pilotes, consultez la Lettre N^o. 1290.

⁵⁾ Peut-être dans la Lettre N^o. 1361. Consultez la Lettre N^o. 1356.

⁶⁾ L'établissement de l'Académie des Sciences. C'est chez M. Thevenot que s'assembloient alors les savants de Paris.